

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoğlu, İstanbul Palace, Impasse Ofla — Tél. 14892

REDACTION: Bereket Zade No. 34-36 Margharit Harri ve Şi — Tél. 148266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER-SAMANON - HOLLİ

Istanbul, Sirkeci, Asiretci Cad. Halıraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Le changement de la présidence du Conseil est définitif

Pour la formation d'une équipe d'hommes d'Etat.--Les besoins nouveaux exigent des hommes nouveaux

Il se confirme, écrit le « Tan », ce matin, qu'un changement radical est intervenu dans la présidence du Conseil. Aujourd'hui c'est M. Celâl Bayar qui occupe effectivement la présidence.

Mais pour qu'un nouveau cabinet soit constitué, ajoute notre confrère, il faut que la Grande Assemblée se réunisse. Le Kamutay avait été convoqué en séance extraordinaire pour discuter les arrangements de Nyon.

Comme se serait excessif de convoquer à nouveau le Kamutay en session extraordinaire, il est certain que M. Ismet İnönü continuera à être considéré en congé et M. Celâl Bayar assurera ses nouvelles fonctions sous le nom d'interim. Il en sera ainsi jusqu'à la prochaine réunion habituelle de l'Assemblée, soit au début de novembre.

Les ambassadeurs étrangers ont été informés du changement. Celui-ci ne provient nullement d'un conflit d'idées. Les rumeurs qui circulent à ce sujet sont totalement fausses. M. Ismet İnönü porte toujours la même affection à son précieux collaborateur.

M. Ismet İnönü a vu depuis des années dans les moments les plus difficiles. Ismet İnönü a toujours marqué sa profonde admiration pour le Chef et à tout instant sa personne. Il a toujours considéré le succès de la Révolution ne se réalisait qu'à la condition de demeurer groupés autour du grand homme et d'un seul homme. Ses sentiments à ce sujet resteront toujours les mêmes.

Depuis des années, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur, on se murmurait que les grandes œuvres sont entrées en appui sur un chef de caractère. Mais la vie de l'homme est si complexe, si changeante, si éphémère, sonnera l'heure de la fin d'une vie qui attend chaque être, un jour, que l'on appelle la révolution. La révolution aura son dénouement, et de sa propre force.

Les besoins issus de cette marche dans les esprits que la Révolution n'est pas liée à des personnes, mais qu'elle vit de ses propres racines et de sa propre force.

Depuis des années, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur, on se murmurait que les grandes œuvres sont entrées en appui sur un chef de caractère. Mais la vie de l'homme est si complexe, si changeante, si éphémère, sonnera l'heure de la fin d'une vie qui attend chaque être, un jour, que l'on appelle la révolution. La révolution aura son dénouement, et de sa propre force.

Les besoins issus de cette marche dans les esprits que la Révolution n'est pas liée à des personnes, mais qu'elle vit de ses propres racines et de sa propre force.

Depuis des années, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur, on se murmurait que les grandes œuvres sont entrées en appui sur un chef de caractère. Mais la vie de l'homme est si complexe, si changeante, si éphémère, sonnera l'heure de la fin d'une vie qui attend chaque être, un jour, que l'on appelle la révolution. La révolution aura son dénouement, et de sa propre force.

Les besoins issus de cette marche dans les esprits que la Révolution n'est pas liée à des personnes, mais qu'elle vit de ses propres racines et de sa propre force.

Depuis des années, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur, on se murmurait que les grandes œuvres sont entrées en appui sur un chef de caractère. Mais la vie de l'homme est si complexe, si changeante, si éphémère, sonnera l'heure de la fin d'une vie qui attend chaque être, un jour, que l'on appelle la révolution. La révolution aura son dénouement, et de sa propre force.

Les besoins issus de cette marche dans les esprits que la Révolution n'est pas liée à des personnes, mais qu'elle vit de ses propres racines et de sa propre force.

Depuis des années, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur, on se murmurait que les grandes œuvres sont entrées en appui sur un chef de caractère. Mais la vie de l'homme est si complexe, si changeante, si éphémère, sonnera l'heure de la fin d'une vie qui attend chaque être, un jour, que l'on appelle la révolution. La révolution aura son dénouement, et de sa propre force.

Les besoins issus de cette marche dans les esprits que la Révolution n'est pas liée à des personnes, mais qu'elle vit de ses propres racines et de sa propre force.

Depuis des années, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur, on se murmurait que les grandes œuvres sont entrées en appui sur un chef de caractère. Mais la vie de l'homme est si complexe, si changeante, si éphémère, sonnera l'heure de la fin d'une vie qui attend chaque être, un jour, que l'on appelle la révolution. La révolution aura son dénouement, et de sa propre force.

avec beaucoup de rapidité. Dans notre structure, beaucoup d'organes économiques et sociaux changent de jour en jour, la maturité progresse.

Dans un milieu rempli d'idées négatives héritées du passé, la Révolution turque, d'une valeur inestimable, ne pouvait être laissée sans gardien ni soins.

C'était une nécessité de trembler sur elle comme sur une plante rare et précieuse cultivée dans une serre, et de prendre des mesures de protection dans un système central.

Ce lourd et pénible devoir avait incombé à M. Ismet İnönü. Il appliqua avec grande attention et vigilance les mesures prises pour enraciner la révolution turque, la consolider et, en assurer la sécurité. Dans ce but, il a travaillé de jour et de nuit avec une foi profonde et un intérêt constant.

Il travailla beaucoup à ce que dans le pays s'ancre la conception d'un gouvernement s'appliquant sur l'intérêt public, et il rendit de notables services quant au relèvement de notre prestige et de notre crédit à l'étranger.

L'Histoire turque lui réservera une place à part, en tant que compagnon de travail le plus proche d'Atatürk, une place de gloire éternelle et en même temps de reconnaissance.

Il n'y a nul doute que le pays pro-

fit à l'avenir également d'une valeur de cet ordre et M. Ismet İnönü, quelle que soit la situation qu'il occupera, travaillera avec le même zèle inépuisable et la même ardeur jusqu'à son dernier souffle, pour le bien du pays.

Mais notre évolution est arrivée maintenant à un point tel qu'il importe de laisser à l'air libre cette plante cultivée en serre et de lui donner les possibilités de s'épanouir.

Cette place à laquelle on ressentait la nécessité de nommer un grand soldat et un diplomate, exige, dans la nouvelle époque, un économiste. Le chemin le plus court était de mettre directement à l'œuvre cet économiste et de lui donner les possibilités de s'occuper d'une façon nouvelle et avec des méthodes nouvelles des questions intéressant directement le pays, telle que les questions d'argent et d'agriculture.

Il est permis d'interpréter le changement survenu à la Présidence de cette manière. Comme nous le disions plus haut, il n'y a aucun point qui puisse faire croire que le moindre désaccord règne entre les précieux compagnons du front de travail révolutionnaire.

A l'ouverture de la Grande Assemblée M. Celâl Bayar choisira ses collaborateurs et préparera la liste des ministres. Il serait inopportun de se livrer dès à présent à des pronostics à ce sujet.

La clôture du IIIème Congrès de l'Histoire Turque

Les délégués rendent unanimement hommage à Atatürk, à la Turquie et à la Société d'Histoire

Parmi les communications faites hier matin, au congrès, nous devons mentionner tout particulièrement celle du Prof. Giulio Jacopi, de l'Université R. de Rome et chef de la mission archéologique italienne en Anatolie.

Le problème étrusque et ses aspects orientaux

L'orateur parle du problème étrusque qui intéresse beaucoup de domaines de la science. Quoique on ne puisse lui donner une solution positive, il se précise de plus en plus à la lumière des récentes découvertes sur le sol anatolien et sur le sol italien. Le Prof. Jacopi examine le problème linguistique. Il s'arrête tout particulièrement sur la récente théorie du Prof. Trombetti, suivant laquelle l'étrusque est une langue à substratum égéen, appartenant à la couche asiatique pré-indoeuropéenne mais avec de notables infiltrations indoeuropéennes, dues à une longue cohabitation avec les peuples de cette race.

Le Prof. Jacopi passe ensuite en revue, avec objectivité, toutes les théories sur l'origine des Etrusques. Il examine en détail les arguments d'ordre archéologique qui militent en faveur de la thèse d'une provenance anatolienne et qui ont été discutés et admis par des savants italiens insignes, — parmi ceux actuellement en vogue on peut citer Ducati. L'orateur s'arrête sur l'architecture et les rites funéraires, sur les industries artistiques, les céramiques et la métallurgie, les rites divinatoires des Etrusques («disciplina etrusca») qui semblent en effet importés directement de l'Orient, sans que l'on puisse penser à une intervention ou une médiation grecque à une époque où les Etrusques étaient gérés par suite de la transmigration égéenne.

L'orateur entame ensuite l'examen des sources traditionnelles et épigraphiques orientales, latines et grecques, relatives aux Turus, Tarnisa, Turci, Tyrseni ou Tirreni, comme les Etrusques étaient diversement appelés par les Egyptiens, les Hittites, les Grecs et les Romains. La

Munich a réservé à M. Mussolini un accueil d'une splendeur sans pareille

M. Hitler «caporal d'honneur» de la Milice fasciste

Brennero, 25. — Le convoi portant le Duce et provenant de Vépitens entra ce matin à 5 h. 55 en gare de Brennero. Un petit groupe de personnes constitué par les autorités et les chefs du parti se porta à la rencontre du chef du gouvernement.

Le salut de l'Autriche

Parmi les personnalités présentes en gare figuraient le ministre d'Autriche M. Blass, chargé d'apporter à M. Mussolini le salut du chancelier fédéral et du gouvernement autrichien; le chef de la Sûreté générale autrichienne, colonel Eberhoe, le commandant de gendarmerie Tyroise, le Dr Moerl, chef de la police du Tyrol, et plusieurs fonctionnaires des chemins de fer fédéraux autrichiens.

Après un quart d'heure d'arrêt à Brennero, pour changer de locomotives, le train présidentiel traversa la frontière à 6 h.

En gare d'Innsbruck, le ministre d'Italie à Vienne, sénateur Salata, a présenté au Duce ainsi qu'aux ministres Ciano, Starace et Alfieri, le secrétaire d'Etat Skubl, le chef provincial du Tyrol Schumacher et le général commandant la division. Le Duce a été précédé par un revue la compagnie d'honneur.

Le Duce remonta ensuite dans le train et invita dans son salon le ministre Salata, le secrétaire d'Etat Skubl, le capitaine provincial Schumacher et le général commandant la division. Les hôtes autrichiens passèrent ensuite dans le wagon du comte Ciano d'où ils ne descendirent qu'à la frontière, à Kufstein.

On a remis à M. Mussolini une lettre émanant de Mme Dollfus. La veuve de l'ancien chancelier autrichien rapporte qu'après le meurtre de son mari M. Mussolini l'avait invitée à Riccione, sur la côte italienne pour y prendre un peu de repos.

L'arrivée en Bavière

Kiefersfelden, 25. A. A. — Le train spécial du Duce arriva ce matin à 6 heures ici, la première station après la frontière allemande. M. Mussolini fut accueilli chaleureusement par M. Rodolf Hess, adjoint du Fuehrer, qui monta dans le train spécial pour voyager avec M. Mussolini jusqu'à Munich.

...et à Munich

Munich, 25. — M. Hitler reçut sur le quai de la gare M. Mussolini. Le Duce, souriant, salue et serre la main du Fuehrer et des membres du gouvernement. Un chœur de jeunes gens et de jeunes filles chante l'hymne des jeunesse hitlériennes. Devant la gare, une foule immense acclame.

Le Duce et le Fuehrer passent en revue le détachement d'honneur composé de détachements du Service du Travail et de S. S.

Aussitôt après les félicitations du Duce et du Fuehrer, sur le quai de la gare, le cortège s'ordonne.

En tête, seuls, Mussolini et Hitler, puis, les ministres, les personnalités allemandes et italiennes accompagnant les deux chefs de gouvernement. Ils descendent seuls l'escalier de la gare, s'arrêtent un instant, s'offrant aux acclamations.

Un décor féérique

L'accueil réservé par Munich à M. Mussolini est vraiment digne de l'homme et du moment auquel se produit sa visite.

Le parcours qui a été suivi par

La séance de l'après-midi a été marquée par une affluente sans précédent dans la salle du Congrès. Atatürk était dans sa loge, accompagné de MM. Saracoglu et Kâzım Ozağ.

L'évolution de la nation turque

Le premier orateur inscrivit le professeur Hartmann, retraçant un intéressant exposé de l'histoire de la nation turque. Les Turcs des époques antérieures étaient beaucoup plus proches des Turcs d'aujourd'hui que les Turcs ottomans. A partir de l'avènement de

(Voir la suite en 4ème page)

La guerre civile en Espagne

L'attaque de Ribadesella

Berlin, 26. — Le communiqué officiel de Salamanque annonce que les nationaux ont repris leur avance dans le secteur oriental des Asturies. Actuellement, ils attaquent les fortifications de Ribadesella.

Les pourparlers des experts navals commencent demain

La délégation italienne

Rome, 25. — Ce matin sont partis pour Paris les experts navals italiens qui prendront part à la réunion des experts des trois puissances relatives au service de patrouille et de surveillance en Méditerranée, en connexion avec les accords de Nyon.

La délégation italienne est composée par l'amiral Pini, sous-secrétaire d'Etat-major de la marine, deux capitaines de frégate et un capitaine de corvette, en qualité d'experts; un commissaire-major, en qualité de secrétaire général.

L'Italie, en des heures de lutte, sa solidarité et son amitié les plus loyales.

M. Hitler, au cours de sa visite à M. Mussolini, au château du Prince Charles, lui a remis l'insigne, exécuté exclusivement à son intention, de la Grand-Croix de l'Aigle allemand avec étoile en brillants. Il lui a offert également l'insigne en or du parti. Jusqu'ici seul M. Hitler portait une croix gammée en or.

Au déjeuner assis à côté du Duce, le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères, a remis à M. Mussolini le secrétaire général du parti, M. Starace, et le ministre M. Rocco et du côté allemand tous les ministres et hauts dignitaires du parti, notamment MM. Hess, von Neurath, Goebbels, Himmler, Ley, Frick, Rosenberg, von Ribbentrop, etc.

La revue

Dans l'après-midi, M. M. Hitler et Mussolini se rendirent ensemble au Königsplatz pour passer en revue, du haut d'une tribune érigée entre les temples d'honneur, toutes les formations du parti S.S., S.A., sections à bicyclette, jeunes hitlériens, sections d'autos, etc. qui défilèrent dans un ordre impeccable. Les défilés des 20.000 hommes dura une heure, en présence de cent mille personnes massées sur la place. Les masses criaient sans relâche: «Heil Fuehrer, Heil Duce!» M. M. Hitler et Mussolini saluèrent la foule et se rendirent au palais du prince Charles d'où M. Hitler regagna ensuite sa maison particulière à Munich.

M. Hitler retourna à 17 h. 30 au palais Prince Charles pour rendre la visite à M. Mussolini.

Les deux hommes d'Etat se sont entretenus 15, pendant quelque temps, tandis que leur suite se tenait dans le vestibule.

M. M. Mussolini et Hitler, acclamés par la foule, quittèrent ensemble le palais à 17 h. 45 pour se rendre à pied à la Maison de l'art allemand.

Le départ pour les manœuvres

Munich, 25. A. A. — M. Mussolini quitta ce soir, à 19 h. 15, Munich avec sa suite par train spécial pour se rendre sur le terrain où se déroulent les grandes manœuvres des forces allemandes. M. Hitler, à la tête des dirigeants du parti et du gouvernement, le salua à son départ à la gare. Il quitta également Munich par train spécial dix minutes après M. Mussolini.

L'attente à Berlin

Berlin, 26. A. A. — M. Mussolini arrivera à Berlin lundi dans l'après-midi par train spécial à 17 h. 30 et sera reçu à la gare par M. Hitler. Le Fuehrer et le Duce passeront en revue le bataillon d'honneur qui présentera les armes, puis ils se rendront en automobile par la voie triomphale à la Wilhelmstrasse au palais de la présidence d'Etat où le Duce logera pendant son séjour à Berlin. Dans la soirée, une grande réception aura lieu dans les salons de la chancellerie du Reich.

La direction régionale du parti national-socialiste a publié une proclamation à la population berlinoise où elle communique que la Chambre économique du Reich pour la région de Berlin a invité les directions, des entreprises à fermer lundi leurs établissements dès 16 heures, afin de fournir aux travailleurs l'occasion d'assister aux cérémonies de réception.

Mœurs et coutumes de l'ancien Dersim

Dans le « Tan » M. Latif Eremel continue ses publications relatives aux anciennes coutumes des originaux de Dersim.

Le soir de la veille du jour de noces (Kina gecesi) une femme, la plus âgée de la famille, induit une monnaie en métal, d'un peu de Kina (rouge que les femmes mettent aux doigts) et la place dans le creux de la main droite de la mariée. Quelques instants après un enfant lui ravit cette monnaie et les amusements continuent jusqu'au matin.

C'est alors que les invités prévenus arrivent à la maison. En leur présence en déballe tous les objets constituant la dot de la mariée et on leur donne une valeur.

En effet, le nouveau marié n'a pas de dépenses à faire ; celles-ci sont du ressort des parents de la mariée. Pendant que les objets sont ainsi dénombrés et estimés, les femmes jeunes et âgées font la toilette de la mariée et cela dure deux heures.

Quand elle est prête et qu'on lui a passé sa robe de mariée on apporte le cheval qu'elle doit monter.

Avant elle, monte en selle son frère ou l'un de ses proches parents dont la mission consiste à ne pas en descendre tant qu'il n'a pas ramassé la somme qui lui paraît suffisante.

Finalement on se met en route. La mariée et ses proches montent à cheval précédés de la musique, des invités allant à pied et suivis de 6 hommes également à cheval.

Ce cortège se dirige vers la maison du marié et quand il arrive devant celle-ci le marié et le parrain sont déjà montés sur le toit. Ils tiennent chacun d'eux un mouchoir dans la main gauche et une pomme dans la main droite.

La mariée s'approche et s'arrête, étant toujours à cheval.

D'abord le marié et ensuite le parrain jettent la pomme sur la tête de l'épouse. S'ils visent bien et que les pommes atteignent leur but — c'est là un bon présage. La mariée descend de cheval et le marié du toit et tout le monde entre dans la maison.

Là, dans le coin d'une chambre on a eu soin d'étendre une toile comme au cinéma. Le parrain, la mariée, le marié commencent à se promener tout autour. Au cours de cette promenade il s'agit de savoir qui des deux, mari ou femme, aura le pied le plus sûr. Ce sera là la preuve qu'ensuite dans la vie, le vainqueur sera supérieur toujours à l'autre et lui dictera ses volontés. Cette expérience achevée, les futurs conjoints se retirent derrière la toile. Le mari enlève le voile de sa femme et sort.

Jusqu'au soir ni le parrain, ni le marié ne doivent pas causer avec qui que ce soit ni proférer une parole. Après avoir fait ainsi le muet pendant une journée, le marié peut le soir causer derrière la toile avec sa future femme condamnée à rester assise derrière cette toile.

En effet, si c'est au moment de la récolte pendant 3 mois et sinon pendant 6 mois, elle ne doit pas se faire voir aux autres hommes qui habitent dans sa maison. Quand ils ne sont pas là elle sort de sa cachette pour vaquer à ses affaires. Mais dès qu'ils sont là elle doit reprendre sa place derrière la toile sans causer.

Avant l'application à Dersim des dispositions de la loi sur le mariage, le marié et la mariée ne se présentaient pas personnellement pour accomplir les formalités, mais étaient représentés par des fondés de pouvoir. La cérémonie religieuse se déroulait suivant le rite Caferi. Tant dans le mariage que dans le divorce ce sont les dispositions de l'ancienne loi religieuse qui avaient cours.

On ne permettait pas aux femmes de se promener librement. On considérait comme malséant de faire des visites entre voisins et voisines.

Le mari et la femme en s'interpellant s'appellent par leur prénom. La femme doit vaquer aux affaires du ménage et aider le mari dans son travail au dehors s'il est possible. Avant le coucher du soleil les femmes doivent rentrer chez elles et se verrouiller.

Si elles ont à causer entre amies elles le font soit aux seuils de leurs portes soit à la fontaine publique quand elles remplissent les jarres.

Les filles n'ont pas d'importance ; toutes les mères font des vœux pour avoir un garçon. Si avant de mettre au monde son enfant, la mère bavarde trop, c'est signe qu'elle aura une fille. Après la naissance de l'enfant les parents de la mère veillent sur elle. Si c'est une fille pendant 3 mois et si c'est un garçon pendant 1 semaine il y a une suite de réunions chez l'accouchée.

Il ne vient à l'esprit de personne de prendre des mesures hygiéniques pour celle-ci à qui on permet de manger des fruits et toutes sortes de mangiers.

Quand on doit donner un nom à l'enfant, il y a réception au cours de laquelle on sert aux invités du mouton ou de la chèvre suivant les moyens des parents.

Après le dîner on donne le nom voulu à l'enfant et on se sépare. Les mères attachent leurs enfants sur leur

Est-il nécessaire de modifier notre code civil ?

Voici la fin de l'étude de M. M.E. Bozkurt, ex-ministre de la Justice, parue dans le Tan :

Aujourd'hui, chez les nations civilisées, en Suisse par exemple, il faut un préavis de quinze jours pour congédier un domestique. Sinon, il y a lieu de lui régler son salaire pour ces quinze jours.

Quand le seriat (loi religieuse) avait cours, c'est-à-dire qu'un homme pouvait à la minute répudier sa femme en disant simplement « je divorce », la femme turque, fût-elle mère de dix enfants, n'avait pas plus de valeur et d'importance qu'une servante suisse !

Pauvre mère turque ! Elle a été pendant des siècles victime de cette tragédie.

Aujourd'hui, notre révolution lui a donné la place qu'elle méritait et dont elle était digne. C'est là qu'elle restera, non pas pour en descendre, mais pour occuper une place plus élevée encore. Tel est le droit d'une mère turque.

On dit que, d'après le seriat, le consentement mutuel n'était pas de rigueur ; il suffisait que l'homme ait dit « je te répudie ». Maintenant, au contraire, il faut que mari et femme consentent à divorcer.

Quoi qu'il en soit, ceci ne modifie en rien le fond.

Comment comprendrons-nous que les deux parties usent librement devant le juge de leur droit mutuel de consentement ? Que ferons-nous si l'un des deux, l'homme surtout, a obtenu au préalable ce consentement par des menaces ?

Que le juge apprécie, dira-t-on. En ce cas où est la liberté dans le divorce ? Au demeurant et comme nous l'avons déjà dit, nous sommes obligés d'examiner la question du point de vue de l'Etat et de la société, et en l'état il ne saurait être question de divorce libre.

Il se dit que les difficultés soulevées par le divorce provoquent la divulgation de secrets et de scandales de famille. C'est possible, mais il y a moyen d'y remédier. Mais par contre, les facilités accordées pour divorcer peuvent ouvrir de telles plaies sur la poitrine de la société qu'il est impossible de les guérir.

Comment peut-on éviter le scandale ? Par le huis clos. C'est d'ailleurs ce que fait aujourd'hui le juge s'il le juge nécessaire. Si cela ne suffit pas, le huis clos peut devenir obligatoire. Le juge ne sera-t-il pas mis au courant de ces scandales ? Or, autant que le juge, l'Etat et la société ont le droit d'entendre et de connaître un fléau social. C'est au nom de l'Etat que le juge doit savoir.

Rien de ce qui est social ne doit rester caché pour qu'on puisse guérir le mal.

Je désire relever un point final. Il peut, dans le code civil qui nous occupe, exister des lacunes, mais ceci n'affecte pas le fond, c'est-à-dire que ce n'est pas une question de code civil, mais celle qui a trait aux tribunaux civils. Il se dit, par exemple, que les procès en divorce subissent des lenteurs. Moi aussi j'entends de telles plaintes. Il est facile de les éviter par la procédure en cours dans les tribunaux ordinaires, et cette mesure doit être prise. Mais, le le répète, ce n'est pas une question de code civil. Nous ne pouvons pas reculer et nous ne le ferons pas. Nos aspirations consistent à nous élever et non à nous rabaisser.

Nous progressons et nous progresserons. Derrière nous c'est la mort. La vie est dans la marche constante vers le progrès.

L'affaire Miller

Les poursuites contre le général et Mme Stobline

Paris, 26. AA. — Le juge d'instruction lança un mandat d'arrêt contre le général Stobline, comme auteur principal de la séquestration du général Miller ; Mme Stobline a été arrêtée comme complice.

Mme Miller, femme du général disparu, s'est constituée partie civile à l'instruction de cette affaire.

Le duc et la duchesse de Windsor à Paris

Vienne, 26. AA. — Le duc et la duchesse de Windsor partirent pour Paris.

M. Van Zeeland ne se retirera pas

Bruxelles, 26. — Un communiqué publié à l'issue de la réunion du conseil des ministres annonce que M. Van Zeeland, cédant aux instances de ses collègues à renoncer à son projet de démission.

dos quand elles travaillent fou vont quelque part. On commence à donner à manger à un enfant qu'à quatre ou cinq mois à peine. On n'hésite pas à donner aux enfants que l'on vient de servir des aliments faits avec du beurre.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Consulat général de Roumanie

Le conseiller de légation M. Nicolas Lucasiewicz qui vient d'être nommé consul-général de Roumanie à Istanbul, viendra rejoindre son poste le 4 octobre prochain. Le nouveau consul-général vient du ministère des Affaires étrangères.

LE VILAYET

Le nouveau Palais de Justice

Les communications d'usage ont été faites aux propriétaires des 20 immeubles devant être expropriés à Sultanahmet en vue de la construction du nouveau palais de Justice. En outre, conformément à la loi, on a exposé au « kaymakamlik » d'Eminönü un croquis des immeubles à exproprier avec indication de la valeur qui leur a été attribuée. L'affichage de ce croquis et des renseignements qui lui sont annexés durera 8 jours.

LA MUNICIPALITÉ

Les nouvelles rosettes des guides-interprètes

La Municipalité a commencé à distribuer de nouvelles rosettes aux guides-interprètes. Ceux qui ne les auront pas reçues jusqu'au début du mois prochain ne seront pas autorisés à exercer leur profession. Les nouvelles rosettes sont très gracieuses. Elles portent, d'un côté, une vignette représentant un transatlantique mouillé devant la Tour de Léandre et au revers, l'inscription « Istanbul-Silmaç ».

Les fontaines d'Istanbul

La commission mixte formée de délégués de la Municipalité et de l'Evkaf dont nous avons annoncé la création a entrepris avant-hier la visite des fontaines de notre ville en vue de déterminer celles qui ayant une valeur historique devront être réparées et conservées.

Le mausolée de Barbaros Hayreddin

La direction du service des constructions à la Municipalité a élaboré un projet pour l'aménagement de la petite place qui entoure le mausolée de Barbaros Hayreddin d'une façon digne de la mémoire du grand homme de mer ture. Conformément à ce projet on exproprie les constructions qui se trouvent autour du mausolée et l'on procédera également au transfert des tombes autres que celle de l'illustre capitaine qui se trouvent en cet endroit. On compte aussi créer un parc.

Les nouvelles voitures des trams

Le nombre des nouvelles voitures à deux classes qui circulent sur la ligne Taksim-Bayazid a été porté à dix. Considérant toutefois que seuls certains secteurs déterminés du réseau des trams se prêtent à leur circulation, la municipalité n'est pas d'avis que leur nombre soit encore accru. Les dix voitures existantes sont jugées suffisantes pour satisfaire aux besoins du trafic sur la ligne Taksim-Bayazid.

Rappelons à ce propos que ces voitures sont des motrices ordinaires de la compagnie qui sont transformées dans ses ateliers ; les deux plates-formes notamment sont agrandies et pourvues de portières à fermeture automatique tandis qu'une cloison médiane sépare l'intérieur du véhicule en deux sections. L'inconvénient de ces voitures consiste seulement dans le fait de leur longueur qui les rend impropres à la circulation sur les lignes qui comportent des tournants brusques.

Le nouveau tarif des taxis

Le délai de deux mois accordé aux chauffeurs pour faire régler leurs taximètres d'après le nouveau tarif élaboré par la Municipalité expire à

fin septembre. Aussi, les chauffeurs qui, jusqu'ici, n'avaient mis aucun empressement à faire rectifier leurs appareils se pressent-ils maintenant aux bureaux de la Municipalité en vue de se mettre en règle. Dès 8 heures du matin, il y a foule devant l'inspecteur des poids et mesures. Les chauffeurs et propriétaires d'autos dont les taxis ne seront pas en règle, à partir du 1er octobre, seront passibles d'amendes. Et cela explique l'empressement aussi vif que tardif des intéressés.

Les pharmacies "de garde"

Il a été décidé d'exposer bien en évidence et à portée au public un tableau indiquant avec leurs adresses les pharmacies qui sont chaque nuit de service, à tour de rôle, dans leur zone.

En attendant la canalisation

Les propriétaires des maisons et immeubles à appartements se trouvant le long de la rue qui conduit de Laleli et des quartiers environnants à Langa s'étaient adressés à la Municipalité pour demander que cette artère, relativement importante, soit pavée. Ils offraient même de prendre à leur charge la moitié des frais de ces travaux. La Municipalité vient de les informer que le réseau des canalisations n'ayant pas encore été étendu à cette zone on ne saurait y procéder au pavage.

L'ENSEIGNEMENT

Les inscriptions dans les lycées

On a prolongé jusqu'au 15 octobre le délai d'enregistrement des élèves dans les écoles moyennes et les lycées. Cette décision prise par le ministère en vue d'éviter qu'aucun élève ne soit privé d'école a été communiquée à tous les établissements scolaires intéressés.

On sait que le délai antérieur expirait le 20 septembre.

L'enseignement militaire pour les jeunes filles

Les jeunes filles qui fréquentent les écoles moyennes seront soumises aux cours de préparation militaire à partir de la 7e classe. Les officiers devant être chargés de cet enseignement seront désignés, comme c'est le cas pour ceux des écoles de garçons, par le commandant militaire de leur zone. Cette année-ci à titre exceptionnel, la durée des cours d'instruction militaire pour les jeunes filles sera, dans toutes les classes, d'une heure.

L'incendie de la Rotonde du Prater

Vienne, 25. — La commission technique constituée pour enquêter sur les causes de l'incendie de la Rotonde du Prater déclara qu'elle n'est pas en mesure de donner aucune indication précise, le feu ayant tout détruit de façon qu'il n'est pas possible de recueillir les preuves de certaines origines de l'incendie.

La vie sportive

Sports nautiques

C'est aujourd'hui, à 14 h., qu'auront lieu à la plage de Heybeli Ada les matches de nage, de voile, de water-polo et plongeon organisés par le Halkevi de Beyoğlu. Les concurrents sont répartis en trois catégories : petits, moyens et grands. Les épreuves seront proportionnées aux forces des concurrents des diverses catégories.



...C'est une femme très instruite. Elle sait les noms de 28 chapeliers et de 40 couturières

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

Profil littéraire

Mahmut Ekrem

Ce fut aussi l'un des plus importants personnages de la littérature de son temps. On l'admirait beaucoup. Il était professeur de littérature à l'Ecole civile. Cependant quelques années plus tard son nom fut rayé des cadres des professeurs par ordre du sultan rouge.

C'était une perle des littérateurs qui retenait l'attention des amateurs. Son « Cours de littérature » était un livre très admiré. Pour ma part, il charmait mes loisirs. Il m'éblouissait et m'instruisait. J'y puisais à peu de frais de solides plaisirs. Il était l'idole de ses jeunes élèves.

Je l'ai vu plusieurs fois. C'était un homme bien fait. Il avait un air plein de noblesse. Il regrettait beaucoup le temps de sa jeunesse. Et pour soulager son cœur il a décrit ces temps écoulés dans une plaquette de vers touchants.

Il a passé toute sa vie dans l'opulence, à l'encontre de Naci. Et il demeurait à Istanbul à l'encontre de Hâmit dont la vie s'est écoulée à l'étranger.

Un point pique ma curiosité : sans leurs nombreuses pérégrinations Hâmit et Loti, par exemple, auraient-ils eu le même talent littéraire ?

A titre de compensation poétique de sa vie sédentaire à Istanbul, le maître Ekrem était fils d'un homme de lettres connu de son époque, tandis que Naci était le fils d'un sellier. Ekrem a eu une grande peine morale à cause de la mort de son fils bien-aimé Nijaz. Il a décrit cette perte affligeante en vers et en prose de façon émouvante. Pour pouvoir, un jour, rejoindre son fils il voulait une source d'espérance, la croyance en la survie. Il était croyant, mais pour être convaincu, il demanda à un savant de ses amis ce que disaient les philosophes anciens et modernes au sujet de l'au-delà. C'est la tendresse excessive qui le faisait parler ainsi. Un certain temps il traîna des jours tristes, tout à fait désolé et malheureux.

Il considérait Namik Kemal comme son maître à la manière de Hâmit. Namik Kemal s'honorait de se voir citer dans son « Cours de littérature », et il ajoute que c'était un grand service rendu à la nouvelle génération intellectuelle. L'estimait fort. Même ceux qui voyaient pas en Ekrem un poète accompli avouaient que c'était un professeur éminent de littérature. Il était respectable puisque il disait et enseignait dans son « Cours de littérature » que celle-ci perfectionne la moralité.

Il aimait à se promener avec son petit Nijaz aux îles des Princes et autour du Taksim. C'est lui qui raconte cela. Et après la fin funeste, il rodait tout seul dans les mêmes endroits qui évoquaient le souvenir de son fils. Alors parmi les habitués de ces parages, qui voyaient passer ce promeneur solitaire, l'un se permit de lui demander la cause de cette solitude. Il répondit : Vous demandez ce qu'est devenu mon petit compagnon de promenade, n'est-ce pas ? Lui, il est... il est mort.

Cette simple réponse contient plus d'émotions que des pleurs. Poète ou prosateur il sut ne jamais rester au dessous de son renom. J'ai retenu dans ma jeunesse plusieurs de ses poésies. Il était de ces poètes pacifiques qui n'écrivaient pas afin de bouleverser le monde, même utilement, mais pour se consoler et pour consoler les autres. Et il écrivait plutôt pour l'élite que pour la masse.

Sezai, le littérateur connu, a qualifié les poésies de Namik Kemal de « fortes » et « puissantes » et celles d'Ekrem de « charmantes » et « spirituelles ». D'abord il était en bons termes avec Naci. Après quelques temps ils eurent peu de sympathie l'un envers l'autre. Ils se contredisaient. Et les amateurs savouraient les petites polémiques échangées entre les deux maîtres dans leurs livres. Personne ne tâcha d'intervenir pour les réconcilier. Il aurait fallu jouir d'un autorité littéraire suffisante pour ce faire, ce qui n'existait pas surtout parmi les jeunes gens.

L'encyclopédie range Ekrem parmi les poètes de second ordre. Si l'on doit apprécier le talent poétique d'un personnage par le nombre de ses œuvres excellentes, Ekrem ne pourrait peut-être pas occuper même le second rang.

Mais s'il est vrai que même un hémistiche bien inspiré suffit pour annoncer le talent, Ekrem est au premier rang des poètes puisque les très beaux vers abondent dans ses œuvres. On dit d'autre part qu'il est plus difficile de composer quelques beaux vers sans défaut que de gagner un prosaïste très compliqué et qu'un sonnet sans imperfection vaut seul un long poème. On doit donc considérer le maître comme un éminent poète de premier ordre.

M. CEMIL PEKYAHŞI

2.000 avions !

San Pedro-Californie, 25 A.A. — L'amiral Coo, chef du bureau aéronautique, communiqua que jusqu'à la fin de l'année 1939, le nombre des avions de la marine de guerre des Etats-Unis sera porté à deux mille.

Petite consultation juridique

La procédure à suivre pour l'obtention du divorce

Me K. Elbir écrit dans le Tan : Je vis entrer dans mon bureau une femme très bien mise qui m'exposa ainsi le but de sa visite :

— Après m'être concertée avec mon mari et avoir mûrement réfléchi nous avons décidé de divorcer. Mais, il y a entre nous incompatibilité d'humeur, la vie en commun est impossible nous l'avons tous deux connu. Ce que nous demandons c'est que le procès que nous allons entreprendre ne dure pas trop longtemps.

— Très bien, répondis-je, puisqu'en est ainsi, commençons aussitôt nos démarches.

Je me mis séance tenante à rédiger la requête introductive d'instance auprès du tribunal de paix. Je la passai ensuite à la plaignante pour qu'elle la signe.

Mais après avoir lu elle me dit : — Pardon, maître, mais je vois que je me suis peut-être mal exprimée. Je ne suis pas arrivée à vous faire comprendre ce que je désire. Par conséquent, je vous prie de me remettre de paix d'intervenir pour l'obtention du divorce. Or nous ne réconcilierons pas à nous réconcilier mais nous sommes mon mari et moi d'accord pour divorcer.

— Oui, Mme, vous avez raison d'être très bien comprise. Mais avant d'entreprendre un procès en divorce, il est nécessaire au préalable de remplir certaines formalités et ce d'après l'article 110 de la procédure civile qui est ainsi conçu :

Pour pouvoir intenter un procès en divorce en séparation il faut au préalable se présenter devant un juge de paix, sinon le procès sera irrecevable.

Vous voyez donc, Madame, que cette formalité est nécessaire. Bien que vous vous présenterez devant le juge, vous personnellement devant le juge, votre avocat ne pouvant pas vous remplacer. Il vous indiquera les raisons que vous devez donner pour demander le divorce. Vous même vous donnerez votre foyer, vous ne pas détruire votre vie en commun, vous exposerez derechef votre cas, expliquant que la vie en commun est désormais impossible ; après quoi, m'adressant au tribunal civil :

Comme vous êtes d'accord pour divorcer je pense que dans quelques mois nous obtiendrons le divorce.

Lettre de Palestine

Le "Héhaloutz"

(De notre correspondant particulier)

Haïffa, septembre 1937.

La réadaptation professionnelle de la jeunesse juive en Palestine continue largement à la reconstruction de l'Eretz Israël et aussi à la renaissance culturelle du judaïsme et de la culture hébraïque. Tirant enseignement de tout ce qu'ont appris dans les différents pays où ils ont vécu avant l'immigration en Palestine, les jeunes palestiniens jettent leurs racines dans le grand cœur juif et sort la nouvelle culture juive et les apports du monde entier et forment un être nouveau sain et fort.

Le mouvement Héhaloutz dirige la plus grande partie de l'enseignement vers l'agriculture ou l'artisanat et ce qu'elle échappe à l'enseignement des professions intellectuelles et commerciales et en même temps moins de prise à l'antisémitisme.

Ce remède résoudra la difficile problème de l'avenir de la jeunesse juive dispersée sur le globe avant tout dans le Galouth nous avons vu d'intellectuels, trop de commerçants juifs.

La raison en est tout d'abord que certain atavisme, occasionné par certaines circonstances historiques, nous a fait perdre nos traditions et nos valeurs.

Actuellement, la jeunesse juive en Palestine est très fortement attachée à la culture hébraïque et à la culture juive. Elle est très attachée à la culture juive et à la culture hébraïque. Elle est très attachée à la culture juive et à la culture hébraïque.

Le Héhaloutz n'est pas une organisation juive, mais une organisation juive. Elle est très attachée à la culture juive et à la culture hébraïque. Elle est très attachée à la culture juive et à la culture hébraïque.

Le Héhaloutz n'est pas une organisation juive, mais une organisation juive. Elle est très attachée à la culture juive et à la culture hébraïque. Elle est très attachée à la culture juive et à la culture hébraïque.

Le Héhaloutz n'est pas une organisation juive, mais une organisation juive. Elle est très attachée à la culture juive et à la culture hébraïque. Elle est très attachée à la culture juive et à la culture hébraïque.

Le Héhaloutz n'est pas une organisation juive, mais une organisation juive. Elle est très attachée à la culture juive et à la culture hébraïque. Elle est très attachée à la culture juive et à la culture hébraïque.

Calman Anbar

CONTE DU BEYOGLU

Trop belle pour lui

Par SUZANNE NORMAND.

— Je serai belle, il m'aimera.
— Il m'aimera parce que je serai belle, etc., etc...
Beauté, amour... amour, beauté... Je souffre, mais qu'importe (souffrir pour être belle, encore une formule dont on connaît seulement la portée lorsque, pour l'amour d'un homme, on a livré son visage à la magie des traitements réparateurs). Vingt jours... ça passe tout de même, et le moment vient où l'on libère la figure, et où tu auras, ô folle, le droit de te regarder, si belle, en ce miroir... Les toutes premières heures, n'est-ce pas, il y a des picotements, des rougeurs, il y a...
Il y a, soudain, cet éblouissement : une face transformée, ressuscitée, la face même de la jeunesse, cette peau lisse, les traits purs, cet éclat, ce rayonnement — et au dedans de soi cette immense allégresse qui vous soulève, vous soulève...
On recommence à vivre. On sort. On se promène à visage découvert, sans voilette — et sans appréhension — et les hommes, sur votre passage, se retournent. Il y a les hommages, les attentions, et de nouveau, est-ce possible ? la convoitise. Il y a un jour, celui-là, qui murmure :
— Où puis-je vous revoir ?
Alors, soudain, elle ressent, au fond de la poitrine, un sentiment démesuré de délivrance. Quelque chose d'inconnu bondit en elle. Elle songe à l'homme laissé là-bas, cet homme au regard plein de critique et de lassitude. Elle le revoit : n'est-il pas, à présent, le moins jeune des deux ? Retourner vers ce juge impitoyable ? Et puis quoi encore ? Il peut toujours attendre... Il y en a tant d'autres... tous les autres...
— Il reviendra votre bonheur...
Où, une vraie guérison. Totale. Visage neuf, cœur neuf. Au revoir, amour de ma première jeunesse, qui fut si dur à mon déclin !
— Hein ? dit la directrice lors d'une dernière visite à l'Institut : je vous l'avais bien dit : vous avez vingt ans. Alors, quand repartez-vous ?
— Je ne repars plus, ma chère. Je reste ici. Je recommence ma vie.
Elle se pencha, sourit de toute sa beauté ressuscitée et baissant la voix :
— Trop belle pour lui, maintenant, vous comprenez ?

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale à L. L. L. L. L.
Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Ruman
Bucarest, Arad, Braila, Brossov, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, l'Arabie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Komorn, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzio Karakoy.

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

RICHELLE, VEDETTES, LUXE, ACTION prenante font de :

La DAME de PIQUE
interprété par
PIERRE BLANCHARD
Madeleine Ozeray
André Luguet
Marguerite Moreno
le film qu'il faut voir et admirer
AUJOURD'HUI au
Ciné **IPEK**
En suppl. : FOX JOURNAL ACTUALITES

Vie économique et financière

Le marché d'Istanbul

Blé
Après être tombé jusqu'à 6 piastres 13, le prix du blé Polatli clôture entre 6.16-6.17 1/2 contre 6.18 le 16 septembre.
Même courbe en ce qui concerne le blé tendre qui termine entre piastres 5.34-6.10.
Le prix du blé dur a été orienté plutôt vers la hausse.
15/9 Piastres 5.20
22/9 " 5.10-5.25
Marché inchangé en ce qui concerne le blé dit « kizilca » piastres 6.2

Seigle et maïs
Le prix du seigle s'est montré fort instable, mais ne perd en fin de compte que près de 2 1/2 paras.
16/9 Piastres 4.27 1/2-4.28
22/9 " 4.25
Baisse sensible sur les prix des deux qualités du maïs.
Le maïs blanc a perdu plus de 20 paras.
Blanc 16-9 Piastres 4.25-4.30
18/9 " 4.12 1/2
22/9 " 4.5
Celui jaune termine à piastres 4.4-5 contre 4.15 précédemment.

Avoine
Le prix de l'avoine après avoir oscillé entre piastres 3.27 et 3.30 s'est stabilisé à piastres 3.27.

Orge
L'orge est à la hausse. Celle fourragère, après avoir perdu 3 1/2 paras dans le courant de la semaine, clôture à piastres 4.20, accusant une hausse de 4 paras sur le prix du 16 sept.
L'orge de brasserie a subi une hausse progressive qui a porté son prix à piastres 4.12 1/2-4.15.

Opium
La qualité « ince » a perdu 20 piastres et se cote à piastres 510.
Kaba piastres 250-270.

Noisettes
Tandis que l'ictombul a haussé de quelques points, les noisettes avec co-

Le marché des céréales

Vendredi, 20 wagons de blé, 2 de seigle, 12 d'orge sont arrivés en notre ville ; 14 wagons de blés arrivés pour le compte de la Banque Agricole ne sont pas compris dans ce total.

La situation sur le marché des céréales demeure normale. Les exportateurs, en présence des difficultés que rencontrent les exportations à destination de l'Allemagne, continuent à s'abstenir de se livrer à des achats.

A la suite de télégrammes parvenus d'Angleterre et d'Italie on a commencé à recueillir des marchandises sur le marché, à l'intention de ces deux pays.

Hier, 38 wagons de blé sont arrivés en notre ville pour être vendus sur la place, plus 23 destinés à la Banque Agricole. On n'a guère vendu que deux wagons. Le marché était faible, en clôture. On attend de nouveaux wagons ce matin ce qui portera le total des arrivages, y compris ceux de l'après-midi d'hier, à un total de 100 wagons.

Il y a lieu de s'attendre dans ces conditions à une baisse des prix.

Les nouveaux traités de commerce

Nous sommes à la veille de la conclusion d'une série de traités et de conventions appelés à assurer un grand développement à notre mouvement commercial. C'est notamment le traité de commerce turco-tchécoslovaque qui fait l'objet déjà d'échanges de vues préparatoires. Des pourparlers sont engagés aussi pour la conclusion d'un traité de commerce turco-danois. Les négociations avec l'U.R.S.S. progressent de façon très satisfaisante et l'on espère que le nouvel accord pourra être signé à la fin de ce mois.

La vogue de nos pastèques

On apprend que nos pastèques, tout comme nos melons, ont été accueillis avec une grande faveur sur le marché de Hambourg. Les prix sont bous et la demande continue. Quoique nos fruits qui apparaissent pour la première fois sur le marché d'Allemagne n'y soient pas connus, la faveur dont ils ont joui a dépassé toute attente.

Les exportations de laine

La Turquie devient de plus en plus

que ont lâché 1 piastre et demi.
Ictombul Piastres 43-44
avec coque " 19-20

Mohair
Marché plutôt haussier.
Otlak Piastres 150 contre 136-142
Ana mal " 138 " 133
Kaba " 110 " 100
Les qualités restantes demeurent inchangées.
Cengelli Piastres 155
Deri " 100
Sari " 110

Laine ordinaire
Marché également haussier.
Anatolie Piastres 56-58
Thrace " 71

Huiles d'olive
Marché inchangé.
Extra Piastres 63-64.20
De table " 58-60
Pour savon " 48-50.20

Sésame et huile de sésame
Le prix du sésame est à piastres 17.20 le kilo.
L'huile de sésame est ferme à piastres 42.30-45.20.

Beurres
Les prix des beurres n'ont subi aucun changement.
Urfa Piastres 96
Antep " 87
Mardin " 87
Diyarbakir " 78-80
Kars " 70-75
Trabzon " 72

Citrons
Prix stationnaires.
Caisse 504 Piastres 700-710
" 330 " 725

Œufs
Marché ferme.
Caisse 1440 Ltqs 22-23
R. H.

Etranger

Le commerce italo-autrichien

Vienne, 25. — Des négociations économiques seront entamées prochainement entre Rome et Vienne en vue d'éliminer le déficit de la balance commerciale italienne vis-à-vis de l'Autriche. Il est probable que l'équilibre sera rétabli grâce à l'augmentation des exportations italiennes de fruits, légumes, riz ainsi que de produits ou-

L'économie italienne

Stockholm, 25. — Le « Svenska Dagbladet » publie un long examen de la situation économique italienne au point de vue agriculture, commerce, industrie, tourisme, trafic maritime et conclut que sous tous les aspects la situation se présente de façon satisfaisante et l'on remarque une très sensible amélioration par rapport aux années précédentes d'autant plus que les ressources de l'Empire commencent à se développer favorablement.

ISTITUTO B. GIUSTINIANI

des RR. PP. Salésiens
de Dom Bosco
haviyuni Sokak 19 (Bomonti)
ISTANBUL

Les inscriptions pour la nouvelle année scolaire sont ouvertes. On accepte des élèves pensionnaires, demi-pensionnaires et externes.

On accepte des élèves de toute religion ou nationalité.

Les leçons pour la nouvelle année commenceront le 1er octobre et les examens de réputation le 27 septembre.

Piano à vendre

marque Boisselot, en parfait état. S'adresser Yeni Carsi, Tom Sokak, No. 8, int. 4.

ECOLE FRANÇAISE NOTRE-DAME-DE-LOURDES
Feri-Köy Place Bomonti
External, Internal, et Demi-Internal
Enseignement Moderne
Préparation aux Examens
Les inscriptions ont lieu tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.
La rentrée des classes est fixée au 1er Octobre 1937

Appartement de 7 chambres muni de tout le confort à louer
Sur l'avenue du tramway, aéré et ensoleillé, calorifère, eau froide et chaude, ascenseur. S'adresser au portier de l'immeuble UYGUN, Taksim Topçu caddesi No. 2.

Leçons d'italien, langue et littérature, par Professeur diplômé. S'adresser sous V. L. aux bureaux du journal.

Mouvement Maritime

Departs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	CELIO RODI	24 Sept. 1 Oct. En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste, avec les Tr. E.M. pour toute l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	MERANO	23 Sept. à 17 heures
Cavalle, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	QUIRINALE	30 Sept. à 17 heures
Salonique, Metelin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA ISEO	25 Sept. 9 Oct. à 18 heures
Bourgas, Varna, Constantza	CAMPIDOGGIO ISEO DIANA ALBANO	23 Sept. 28 Sept. 29 Sept. 7 Oct. à 17 heures
Sulina, Galatz, Braila	CAMPIDOGGIO DIANA	22 Sept. 29 Oct. à 17 heures
Batoum	ISEO ALBANO	23 Sept. 7 Oct. à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les bureaux de l'agence « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations à l'étranger.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
" " " " W. Lits " 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Departs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Calypso » « Triton »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 26 au 28 Sept du 28 au 30 Sept
Bourgas, Varna, Constantza	« Calypso » « Trajanus »		vers le 26 Sept. vers le 28 Sept.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« Lima Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 19 Nov.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg

Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers	Departs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam
S/S MOREA vers le 30 Sept.	S/S MOREA charg. le 2 Octobre
S/S DELOS vers le 1er Octobre	S/S CHIOS charg. le 12 Octobre
S/S CHIOS vers le 11 Octobre	
S/S SAMOS vers le 17 Octobre	

Departs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza

S/S SAMOS charg. le 22 Octobre

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde. Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian Han. Tél. 44790-447.

